



ANNE QUERRIEN

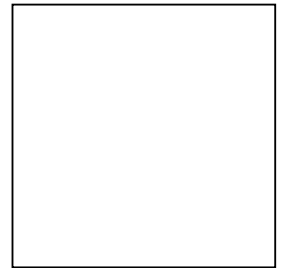
La joue d'Albertine

UN INDIVIDU EST UN AGENCEMENT singularisant de traits distinctifs dispersés. Il forme un corps commun à ces traits. Il rapporte à une surface molaire d'inscription un espace moléculaire de sensations, en organise la perception.

Un événement résulte de la rencontre d'au minimum deux individus. Il consiste dans l'agencement singulier de traits distinctifs qu'opère la rencontre, l'intersection entre des espaces de sensations moléculaires dispersées et des surfaces molaires d'inscription, lorsque la redistribution des espaces et des surfaces en fait au moins partiellement disjoncter la configuration finale avec la configuration initiale.

Agencement individuel et agencement événementiel opèrent la traduction de l'imperceptible moléculaire dispersé en perceptible molaire unifié, selon des formes de composition inconnues, en tout cas fort différentes des lois de la représentation, et de la transmission homothétique des rapports, ou échelle, découvertes à la Renaissance.

L'individu fait de l'environnement sa surface d'inscription, le lecteur de son corps comme assemblage de ses capacités d'affecter ou d'être affecté. L'événement mobilise l'environnement, individus compris, comme nouvel espace de dispersion des affects, réaffectation des traits distinctifs moléculaires sur la surface d'inscription molaire. Loin d'être des traits constitutifs de la personnalité, une structure prête à porter, exploitable par une science de l'inconscient, ces traits distinctifs ne sont que des valeurs ponctuelles, événementielles,



sujettes à remaniements d'autant plus fréquents qu'advient davantage ces rencontres dont se nourrit l'univers molaire.

L'univers molaire se quadrille facilement de repérages sociaux, familiaux, professionnels, statistiques, qui situent chaque individu, chaque événement par rapport à l'ensemble des autres et le rapportent à une moyenne désingularisante, puisqu'impliquant l'unité d'une totalité.

La singularité, l'individualité, l'événement, tendent la surface d'inscription molaire qu'ils ponctuent de la multiplicité de leurs informations, saisies au prix de leur réduction, de la confusion entre leur réalité et son inscription.

Le problème vital n'est-il pas alors celui du réglage de cette tension pour chaque individu à une valeur adéquate tant par rapport à la force de la pulsion singularisante que par rapport à la configuration de la surface d'inscription dans ses proximités obligées, modifiées par la succession des événements ? Ce réglage vital, tout à la fois imposé par les circonstances et choisi, admet des valeurs qualitatives fortement différenciées selon les individus. Il fait l'objet d'un travail, en partie par procuration ou transfert dans la thérapie, auquel se consacrent toutes les pratiques sociales de création quel qu'en soit le champ de référence. Pour toutes il y a exhaussement de la dimension singularisante, au prix d'une mobilisation plus forte par la surface d'inscription de l'individu.

